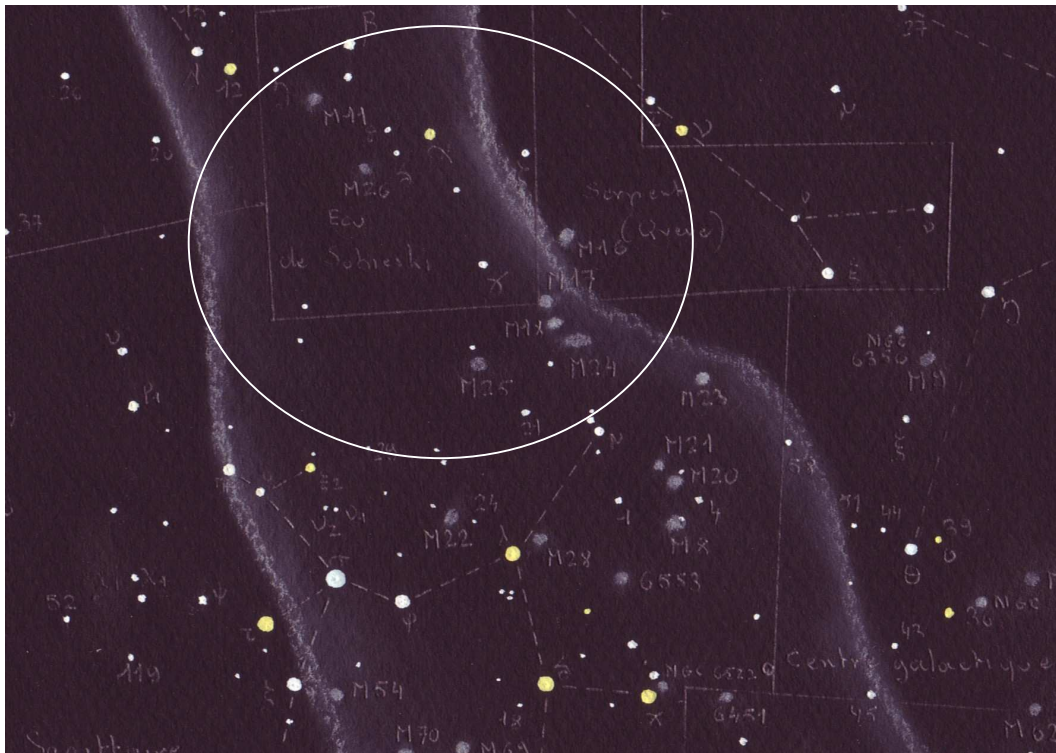




Programme d'observation n°11

JUILLET/AOUT

Pour ce programme de vacances, nous dirigeons nos regards vers le sud, c'est normal. D'autant plus que cette région sud du ciel d'été recèle des merveilles. C'est au nord de la constellation du Sagittaire que commence ce programme, pour se terminer dans celle de l'Ecu de Sobieski, après un petit détour dans le Serpent.



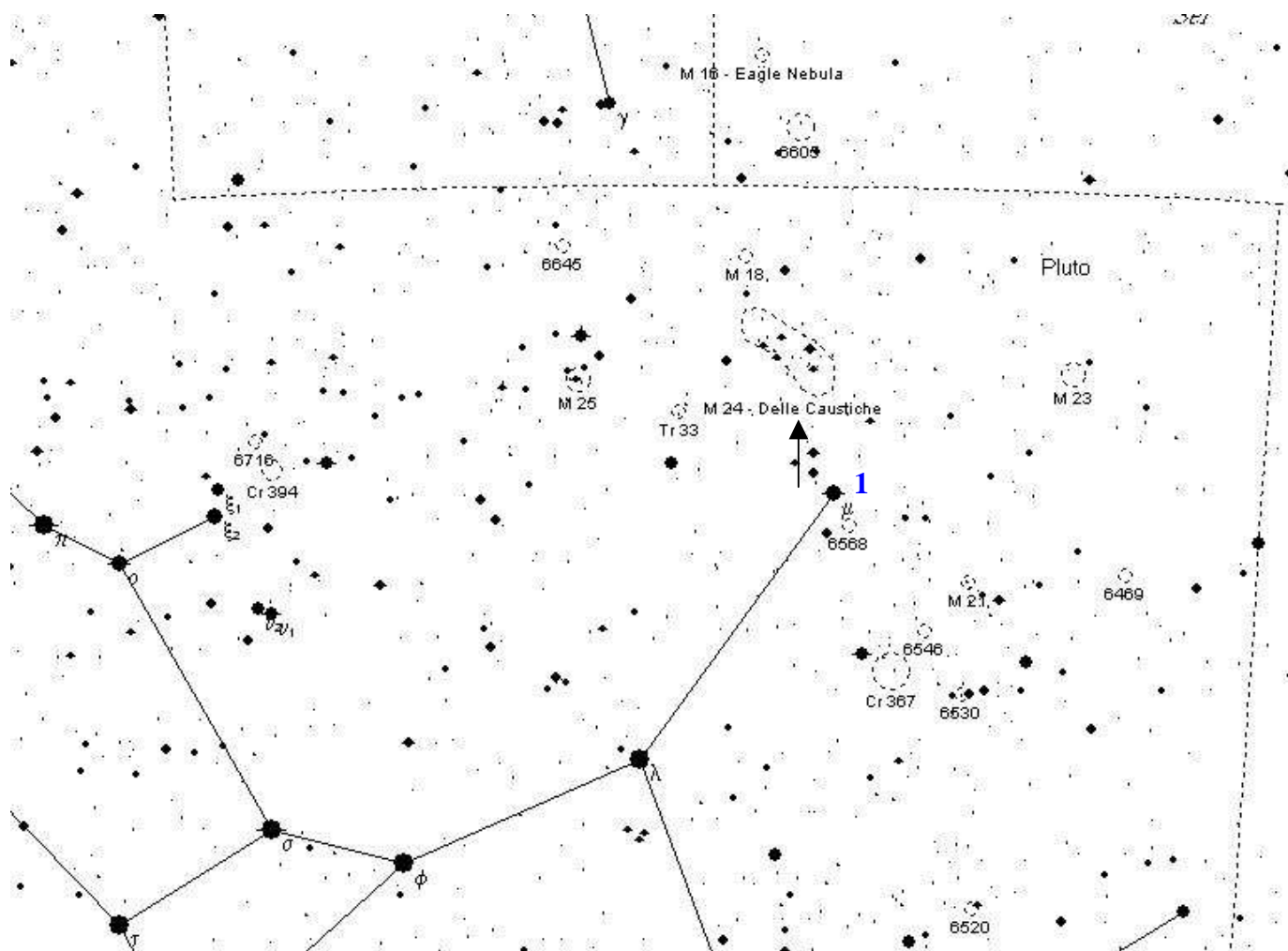
Petite mise en garde. Par rapport aux cartes et aux cheminements indiqués, ne jamais oublier que tout est inversé dans un chercheur, le bas est en haut et la gauche est à droite !

Nous commencerons ce programme par un des objets les plus étendus du ciel, 90 minutes d'arc soit près de trois fois le diamètre de la Lune.

Catégorie très facile : M 24 (IC 4715)

M 24 n'est pas un véritable objet. C'est un immense nuage d'étoiles, ce n'est pas un amas regroupant des étoiles liées par la gravitation, simplement la Voie Lactée visible au travers d'une trouée dans la poussière interstellaire. On a là une vision de la densité des étoiles dans notre galaxie. La distance moyenne de ces étoiles est de 10000 à 16000 années-lumière. Ses limites sont définies par de nombreuses nébuleuses obscures comme Barnard 92 et 93. Dans M 24, on pourra trouver un vrai amas ouvert, NGC 6603. Pour observer M24, le meilleur moyen est une bonne paire de jumelles, mais un oculaire grand champ à faible grossissement permet aussi d'en apprécier toute la beauté.

M24 se localise facilement au nord de μ du Sagittaire (1)

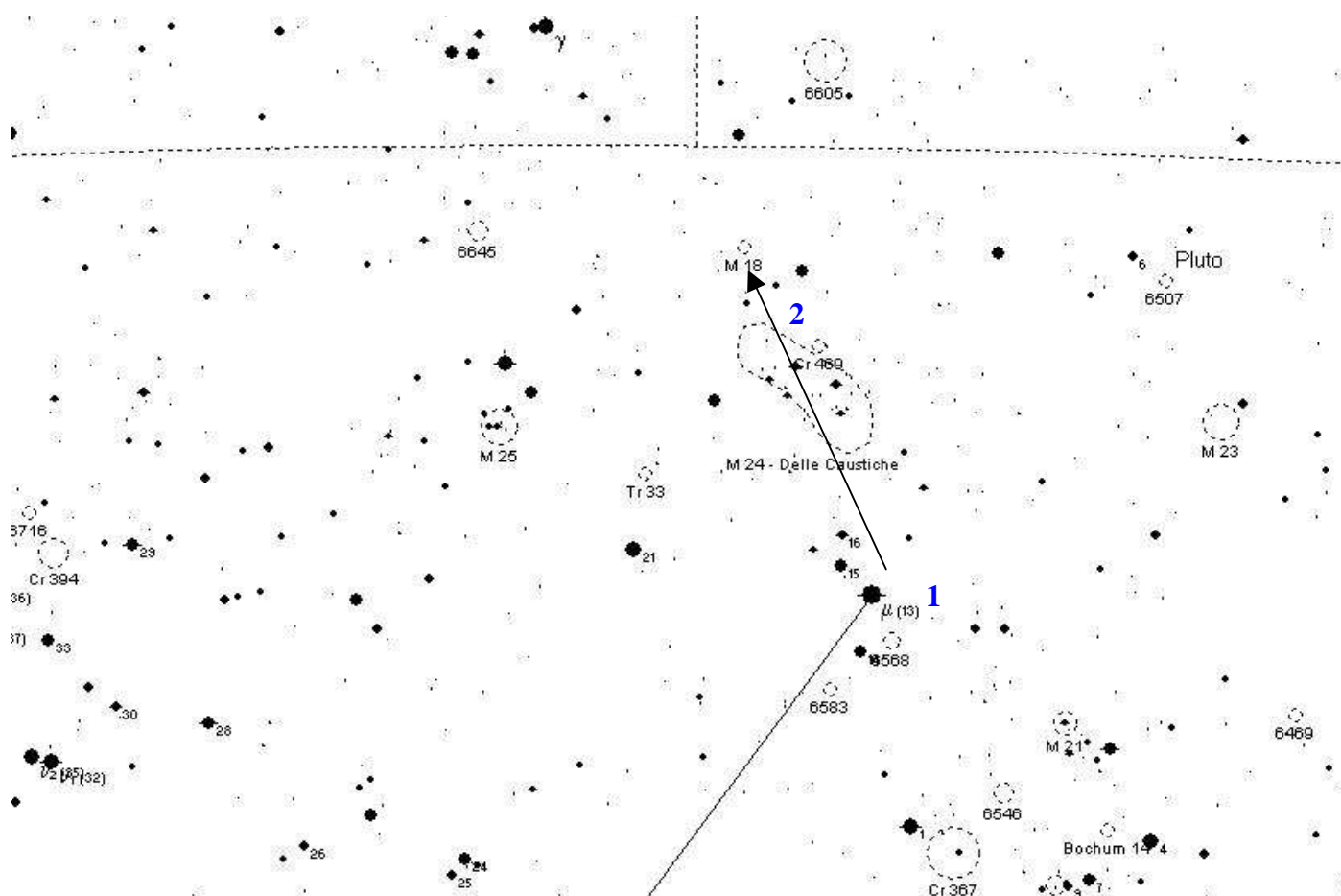


Nous glissons légèrement au nord pour trouver le deuxième objet de ce programme. C'est un amas ouvert.

Catégorie facile : M 18 (NGC 6613)

M18 est un petit amas ouvert à une distance imprécise donnée autour de 5000 années-lumière. C'est un objet découvert par Messier en 1764. C'est un amas d'étoiles jeunes, 32 millions d'années seulement. On y trouve donc de nombreuses étoiles bleues. M18 montre une quinzaine d'étoiles se détachant bien du fond du ciel.

M18 se repère à partir de l'étoile μ du Sagittaire (1). De cette étoile, il faut migrer vers le nord, traverser le nuage stellaire M24 puis le groupe de trois étoiles en (2).



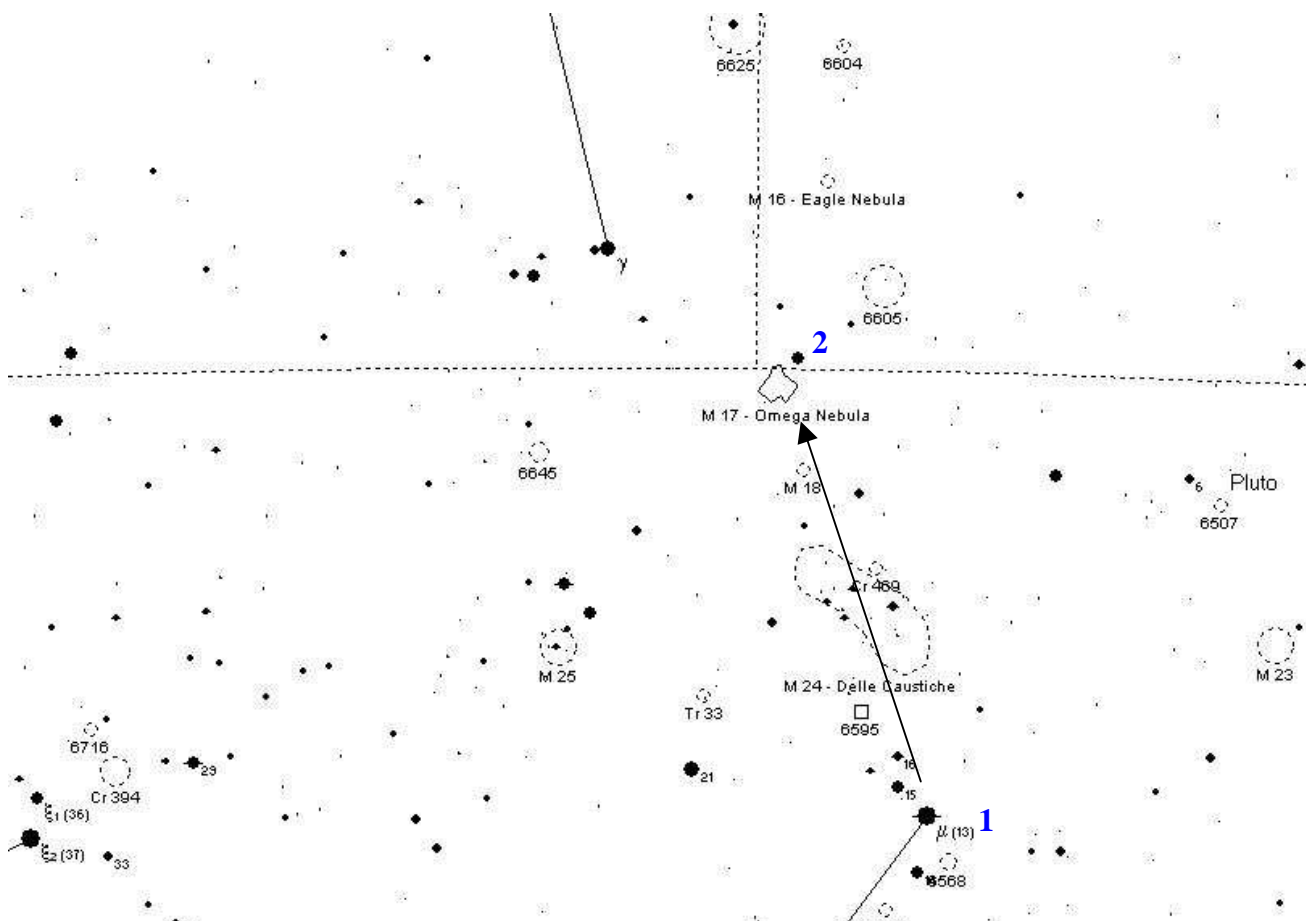
Un peu déçu par M18 ? Pour se rattraper, voici une des très belles nébuleuses diffuses du ciel.

Catégorie facile : M 17 (NGC 6618) La nébuleuse Oméga

M17 est une grande nébuleuse de gaz comme celle d'Orion, mais plus grande avec 800 fois la masse du Soleil. Des étoiles s'y sont déjà formées mais elles sont cachées dans la nébuleuse. Sa distance est estimée entre 5000 et 6000 années-lumière.

Son aspect caractéristique en forme de cygne lui permet d'être immédiatement reconnue. Visible aux jumelles, elle offre un spectacle grandiose dans de plus gros instruments.

M17 se repère aussi à partir de l'étoile μ du Sagittaire (1). De cette étoile, il faut migrer vers le nord, traverser le nuage stellaire M24, dépasser M18 et se diriger vers l'étoile en (2)

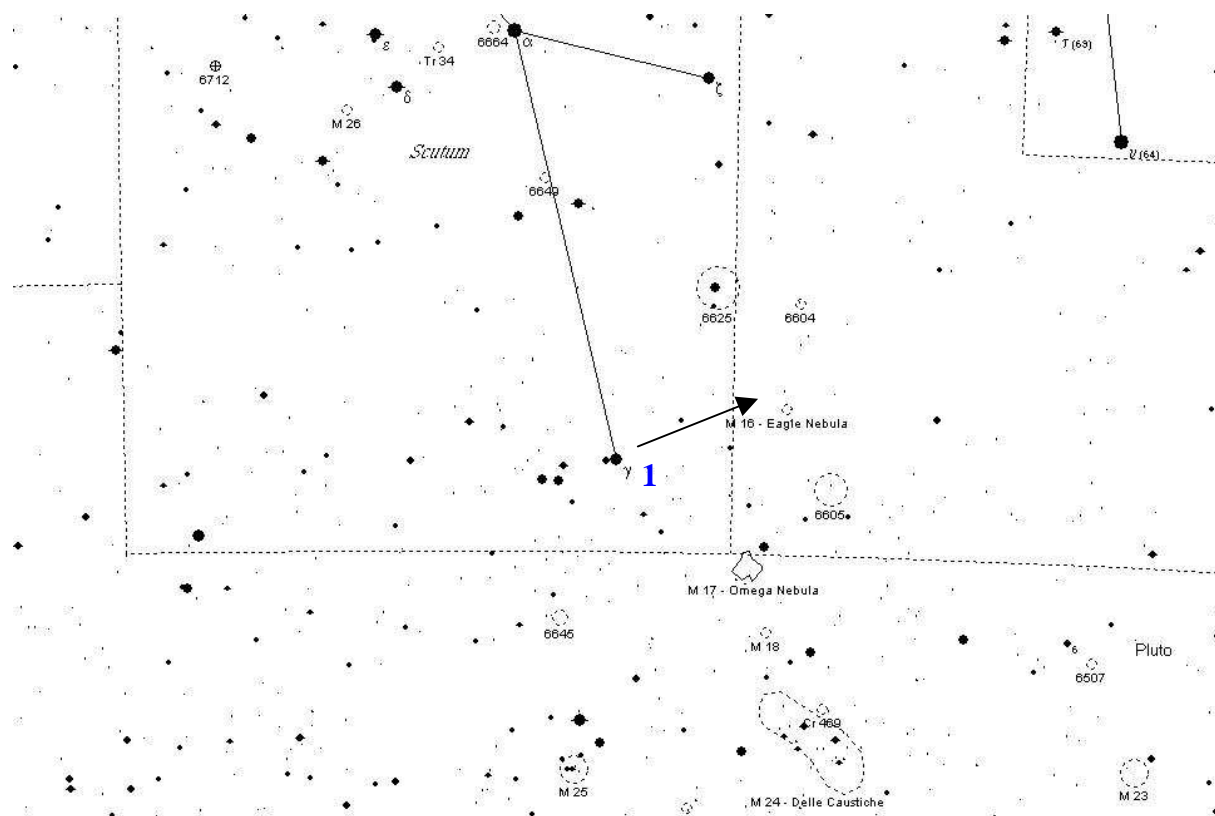


Nous quittons le Sagittaire pour faire un crochet dans la constellation du Serpent, à la recherche d'un objet très connu par l'intermédiaire d'une photographie prise par le télescope spatial Hubble montrant trois grandes extensions sombres sur un fond brillant : les "piliers de la création" de la nébuleuse de l'Aigle.

Catégorie difficile : M 16 (NGC 6611) et IC 4703

Trouver M 16 est facile. C'est un amas ouvert de magnitude 6.4. Ce qui l'est beaucoup moins est de parvenir à distinguer cette fameuse nébuleuse de l'Aigle IC 4703. Un diamètre d'au moins 150 mm et un filtre OIII seront nécessaires pour deviner plus que voir les pâles extensions de la nébuleuse. Quand on y arrive, la recherche des limites de la nébuleuse est alors passionnante. L'amas d'étoiles M 16 s'est formé dans cette nébuleuse où le processus de création est toujours à l'œuvre. Sa distance est estimée à environ 7000 années-lumière.

M16 se repère à partir de l'étoile γ de l'Ecu (1).

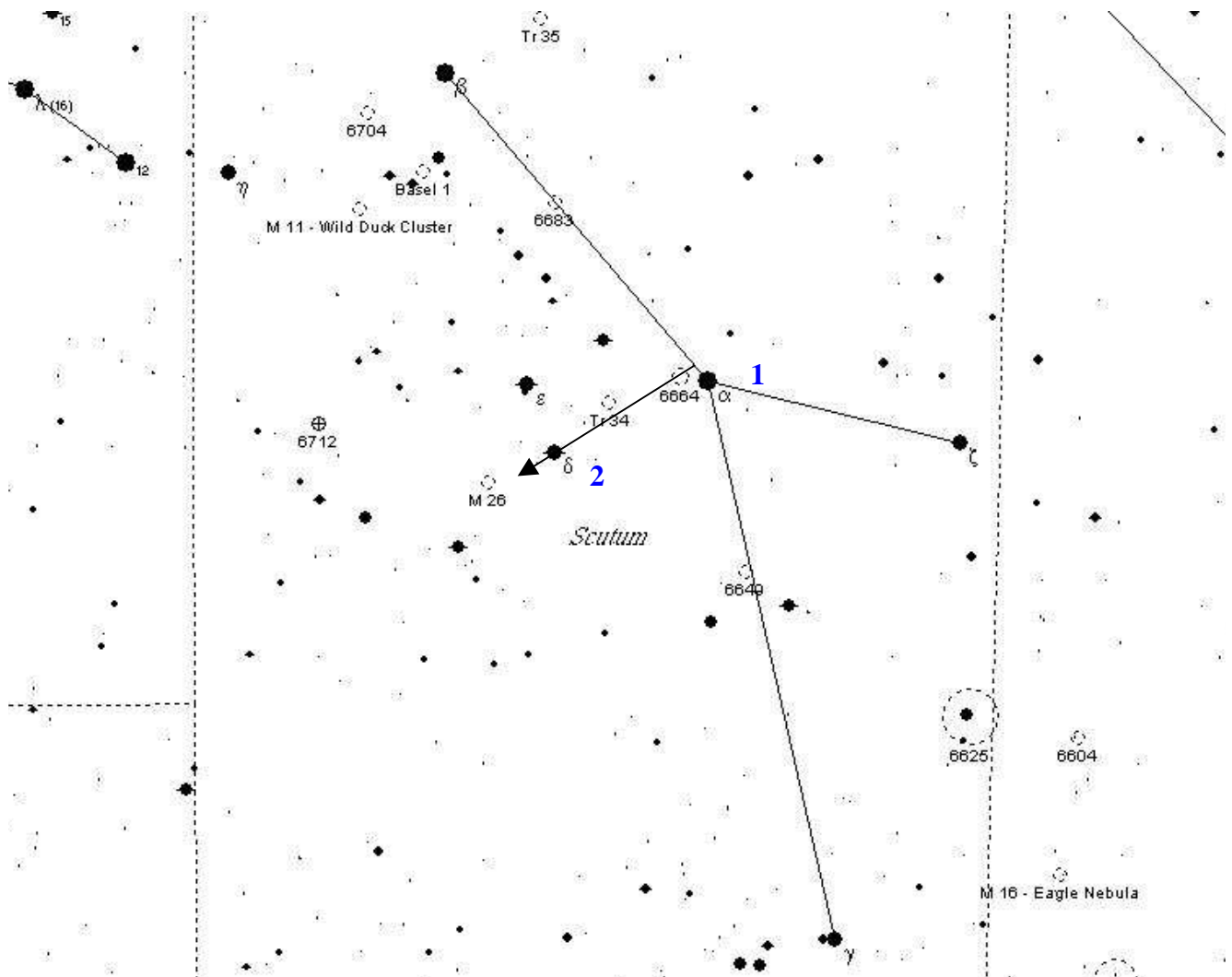


Nous voici maintenant dans la constellation de l'Ecu de Sobieski. Nous montons encore un peu vers le nord.

Catégorie moins facile : M 26 (NGC 6694)

M26 a été découvert par Messier en 1764. C'est un amas ouvert de 22 années-lumière de diamètre situé à environ 5000 années-lumière. C'est un amas assez serré composé de beaucoup d'étoiles faibles. Il faut donc un ciel bien pur pour pouvoir l'apprécier, sinon seule une dizaine d'étoiles se laisse observer.

Pour trouver M26, il faut démarrer sur l'étoile α de l'Ecu (1), puis se déplacer vers δ (2). M26 se trouve dans la même direction à environ la moitié de la distance reliant α et δ .

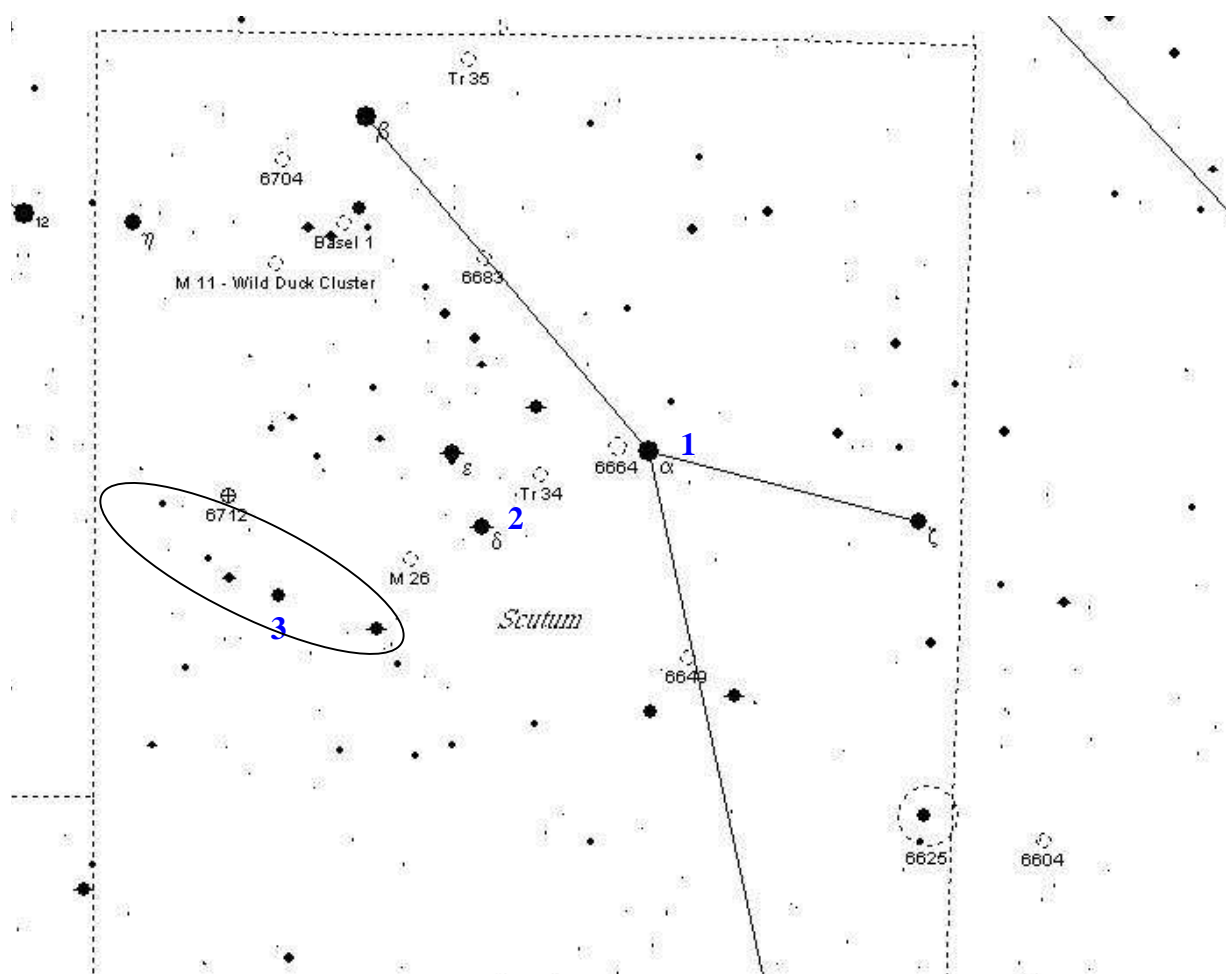


Voici maintenant pour changer, un amas globulaire. Sans être un bel amas, il vaut le coup d'être observé.

Catégorie moins facile : NGC 6712

NGC 6712 est un bel amas globulaire qui aurait pu facilement figurer au catalogue Messier car sa magnitude de 8.1 le rend facilement abordable aux petits instruments. C'est un amas peu dense dans lequel on ne distingue pas de condensation centrale.

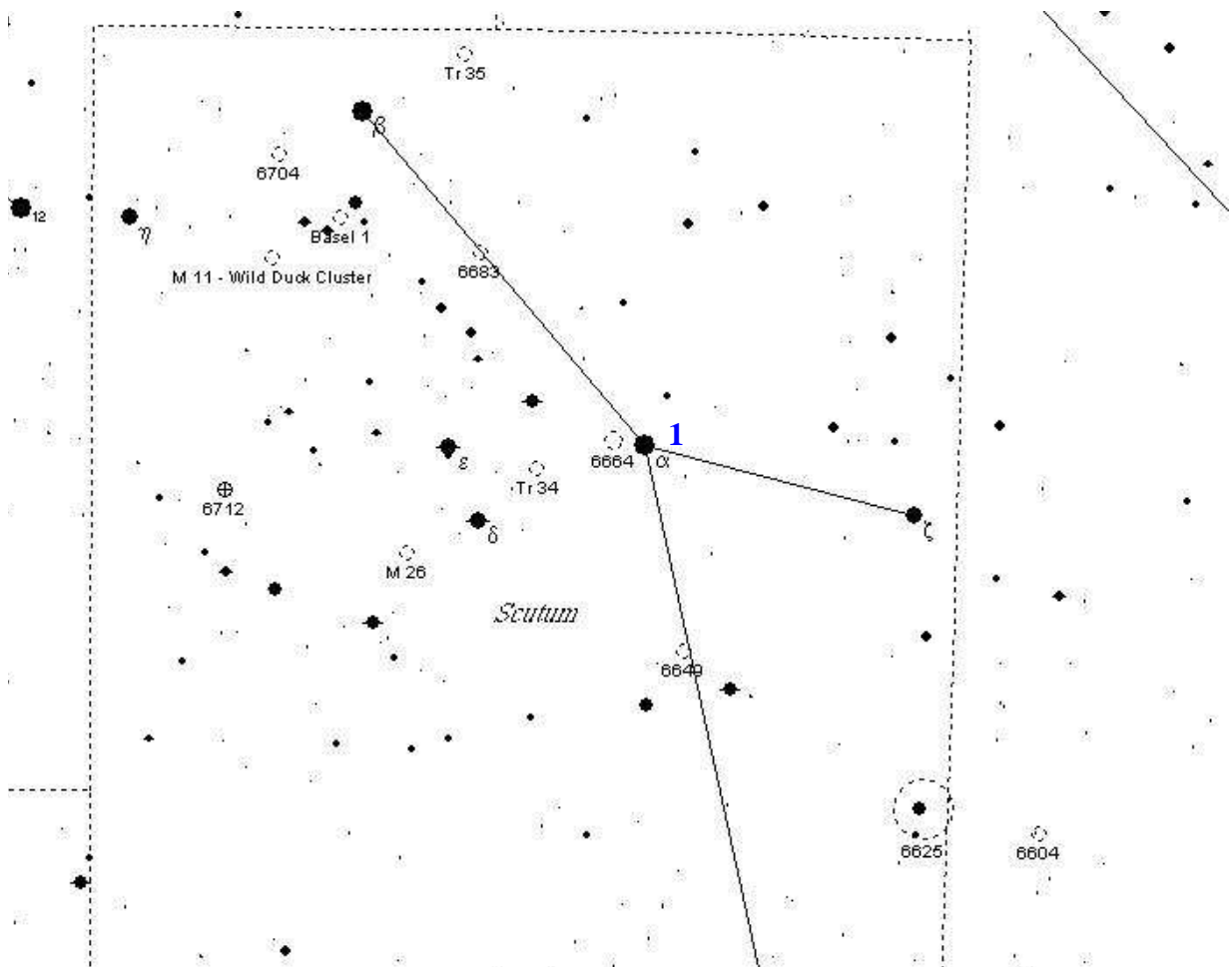
Pour repérer NGC 6712, partir de α de l'Ecu (1) puis se diriger vers δ Ecu (2). Repérer l'alignement (3) pour localiser l'amas.



Nous restons dans la région avec un petit amas ouvert d'une quarantaine d'étoiles.

Catégorie facile : NGC 6664

NGC 6664 laisse observer une quinzaine d'étoiles dans un regroupement assez lâche. Trouver cet amas est très simple car il se situe juste à côté de l'étoile α de l'Ecu (1)

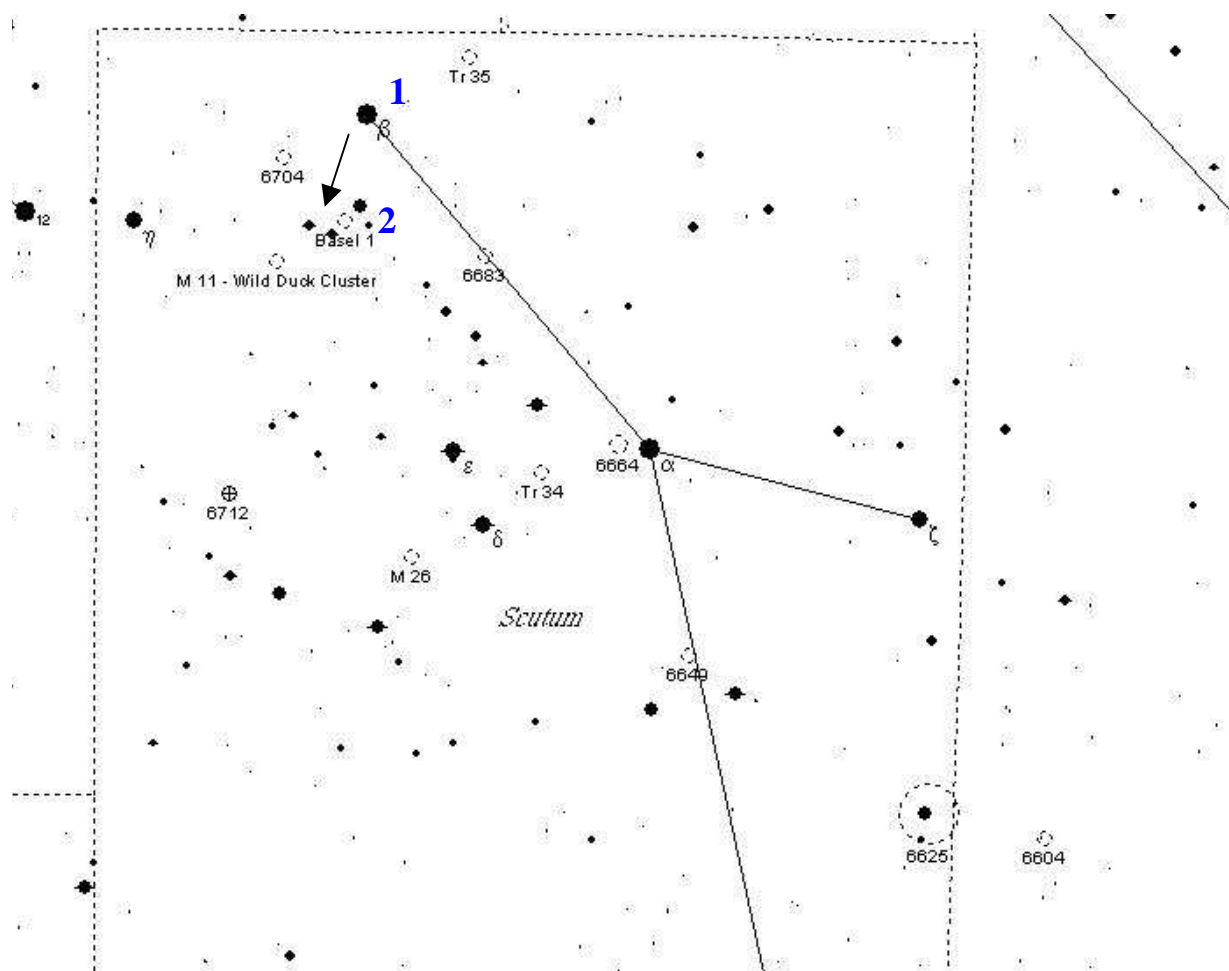


Pour finir, un objet exceptionnel. Il fait partie des trois plus beaux amas ouverts observables sous nos ciels, avec les Pleiades et le double amas de Persée.

Catégorie facile : M 11 (NGC 6705)

M 11 a été découvert en 1681. C'est un amas ouvert contenant près de 3000 étoiles dont 500 sont visibles avec un télescope de 200 mm. Sa distance est estimée à 5600 années-lumière et son âge à 220 millions d'années. C'est véritablement un objet extraordinaire. A 100x de grossissement il montre un fourmillement d'étoiles impossible à dénombrer. Il faut grossir 200 x pour y compter plus de 200 étoiles.

Pour le trouver, il faut partir de l'étoile β de l'Ecu (1) puis localiser les étoiles en (2). L'amas, presque visible à l'œil nu, se voit alors parfaitement dans le viseur.



Bonnes observations.